

LESPAGNARD (*François - Joseph*). Officier de la Force publique (Werbomont, 25.5.1863 - Bomokandi, 7.4.1893).

Maréchal des logis au 6^e régiment d'artillerie depuis le 9 janvier 1891, il s'engagea à l'État Indépendant du Congo en qualité de sergent de la Force publique et s'embarqua le 6 mars 1894. Le 2 avril, il était désigné pour Semio et y arrivait avec Siéron le 11 août. Vers la mi-septembre, il recevait ordre de quitter Semio pour Dungu, en compagnie de Christiaens et Marillus. Le 6 novembre, il arrivait à Suronga avec 250 soldats haoussa. Il entra à Dungu fin novembre. On y apprenait quelques jours plus tard, par Wtterwulghé, Swinhufvud et Millard, qui rentraient de l'Akka, que les forces de l'État y avaient été battues par les mahdistes, parce que manquant de munitions. Aussi, Francqui se hâta-t-il de se préparer à une revanche.

Les derviches s'étaient retranchés à la Na-Geru. Francqui, sa colonne prête, confia la défense du poste de Dungu à Lekens, Lejeune et Lespagnard et se mit en route vers l'endroit où était signalé l'ennemi. La victoire de Francqui à la Na-Geru fut éclatante.

Lespagnard, toujours à Dungu, vit rentrer dans ce poste les troupes de l'État victorieuses.

Le 31 décembre 1900, il quittait l'Uele et s'embarquait à Banana, le 22 mars 1901, pour rentrer en Europe.

Il accomplit un deuxième terme dans l'Uele, en qualité de capitaine de la Force publique, du 31 octobre 1901 au 7 avril 1903. Au cours de ce terme, en janvier 1902, les Ababua s'étant révoltés contre l'autorité de l'État, une expédition comprenant 300 soldats, concentrés à Bomokandi, fut confiée au capitaine Lespagnard, aidé de Collin, Stevens, Marillus et Devos. Parvenues à Zobia le 6 juin, les troupes, par des chemins différents, se dirigèrent vers Libokwa. Libokwa fut repris aux mutins. Cela fait, les Blancs et leurs soldats marchèrent contre un chef puissant, Zeperet, dont le nom signifie « féticheur », et qui avait réuni sous ses ordres des milliers d'indigènes, sur lesquels il exerçait un pouvoir fascinateur. Le combat fut dur, mais la victoire resta aux troupes de Lespagnard.

Rentré à Bomokandi, Lespagnard y subit une forte attaque de dysenterie. Il succomba dans ce poste le 7 avril 1903.

Il était décoré de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion et de l'Étoile de Service à deux raies.

28 septembre 1946.

M. Ooosemans.

L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uele*, Mém. de l'I.R.C.B., 1946, pp. 203, 207, 317. — A. Lejeune-Ochoquet, *Histoire militaire du Congo*, p. 217. — L. Lotar, *Grande Chronique du Bomu*, Mém. de l'I.R.C.B., 1940, pp. 102, 107. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — *Tribune congolaise*, août 1902.